L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 25 numéro 17, 30 avril 2010

Dans nos pages cette semaine

AFDM

Élise présidente



Page 3

Visite de Richard Picotin à Hay River

Débats à l'école Boréale



Page 5

Le Nunavoix

Pages 9-10



Ce sont les étudiantes de l'école William McDonald qui ont récolté les premiers prix du relai recyclage organisé à l'école Allain St-Cyr dans le cadre de la semaine de la Terre ce mercredi 28 avril. La première équipe composée de Lauren, Megan, Cynthia et Kandis a récolté un nombre de points identique à l'autre équipe de l'école d'immersion composée de Marie, Celena, Hannah et Trisa. Ces sculptures d'objets recyclés se veulent des représentations d'une chaise canadienne de plage et d'un robot lunaire avec son arbre. (Photo : Maxence Jaillet)

Politique nationale

Tiré sur le registre à bout portant

Le Registre des armes à feu, adopté en 1995 au Canada, n'a plus beaucoup de cartouches à sa ceinture.

Maxence Jaillet

Ce n'est pas avant le début du mois de juin qu'est prévu le vote endossant la troisième lecture du projet de loi C-391 à la Chambre des communes, et pourtant, les intentions de vote des députés des trois territoires sur le démantèlement partiel du Registre des armes à feu sont d'ores et déjà bien connues. Leona Aglukkaq, au Nunavut, soutiendra la motion avancée par une de ses collègues du Parti conservateur; le néo-démocrate Dennis Bevington s'appuiera sur la volonté des électeurs des TNO et votera pour abolir l'obligation d'enregistrer les armes longues au Registre canadien des armes à feu, tandis que Larry Bagnell, du Yukon, rêvera d'en faire autant. Ce dernier, membre du caucus libéral, devra suivre la ligne de parti imposée par Michael Ignatieff, il y a de cela deux semaines, s'il ne veut pas subir les importantes conséquences qui menacent généralement les transgresseurs.

« Les députés qui ne suivent pas les directives de leurs chefs lors d'un vote aussi décisif peuvent se voir déchus de la présidence d'un comité, ou même être exclus du parti. Ce qui leur donne très peu de manœuvres pour représenter leurs électeurs en tant que parlementaire indépendant », explique le député Bagnell en entrevue, avouant du même souffle que ce débat sur le Registre des armes à feu le met de nouveau dans une position inconfortable. « Je voterais pour ce projet de loi, si j'avais le choix, car mes électeurs veulent se débarrasser du registre », déclare-t-il.

Dans les territoires

Larry Bagnel et Dennis Bevington s'entendent sur le fait que les ajustements proposés par le chef du Parti libéral, et qui seront mis en œuvre s'il est élu, sont des améliorations qui bonifient le registre, mais qui ne règlent pas le problème des résidents des territoires.

« Les résidents du Nord n'aiment pas ce registre, commente Dennis Bevington. Ils trouvent que le registre leur rend le partage d'armes de chasse et l'acquisition de nouvelles munitions difficiles. Les changements avancés par les libéraux n'aident pas à régler la réalité de la condition sociale. Ils ne s'adressent pas aux résidents du Nord. »

Les modifications concernent l'annulation des frais d'enregistrement ou de renouvellement relatifs au registre, la simplification de la procédure et la décriminalisation de l'infraction d'omettre d'enregistrer son arme pour la première fois. Celle-ci serait sanctionnée par une simple amende, permettant ainsi de ne plus affliger l'étiquette de criminel à d'innocents citoyens.

« Je vais appuyer ce projet de loi, car les changements apportés dans l'espoir de faire vivre ce registre n'ont aucun impact sur les pratiques de chasse et sur les résidents qui considèrent toujours la chasse comme un style de vie durable », répète le député du Western Arctic.

Des données recueillies grâce au Registre des armes à feu lors des trois premiers mois de 2010 démontrent que 92 pour cent des 308 000 armes à feu enregistrées aux TNO sont des armes à feu

Registre
Suite en page 2

Registre

Suite de la une

sans restriction qui comprennent les fusils d'épaule. Au Yukon, ce pourcentage d'armes à épaule reste le même, sur un total de 24 414 armes, alors qu'il atteint 98 pour cent sur les 11 236 armes enregistrées au Nunavut.

Pour le député Bevington seules les applications simples et importantes du registre devraient êtres maintenues. Il parle des restrictions pour les individus avec un casier judiciaire, ou faisant preuve de troubles psychologiques. Il mentionne également l'importance de la formation offerte aux détenteurs d'armes à feu et la priorité sur l'entreposage sécuritaire des armes à feu.

Le caucus conservateur (144 députés) n'a besoin de l'appui que de onze députés néo-démocrates ou indépendants au sein de la Chambre des communes pour faire passer le projet de loi C-391 au stade du vote au Sénat. Rappelons que lors de la deuxième lecture de ce projet avancé par Candice Hoeppner, du Manitoba, ce sont 164 voix qui se sont prononcées pour ce projet, dont huit étaient des libéraux. Les députés du Bloc québécois avaient tous voté contre.

Application des jugements sur les services en français

Une entente sera déposée

Au moment de mettre sous presse, nous apprenions que la Fédération franco-ténoise et le GTNO ont conclu une entente sur l'application des ordonnances judiciaires en matière de prestation de services en français. Pour en savoir davantage au cours des prochains jours, syntonisez Radio Taïga (103,5 FM) ou lisez le prochain numéro de *L'Aquilon*.



En collaboration avec Radio Taïga

La CSF obtient un appui national

La Commission scolaire francophone (CSF) des TNO a obtenu, le 25 avril 2010, l'appui juridique et moral de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones. La FNCSF estime que ce litige, qui questionne le droit de gestion de la commission scolaire ténoise, constitue l'un des dossiers scolaires les plus importants au Canada. « La décision de la Cour suprême des Territoires du Nord-Ouest risque d'avoir un impact sur les autres communautés de langue officielle en situation minoritaire au pays, et donc sur l'ensemble des membres de la FNCSF », communique la fédération. En 2008, la CSF a contesté, devant la Cour, une directive ministérielle provenant du gouvernement des TNO interdisant à la commission scolaire de décider de l'admission, dans ses écoles, d'enfants de parents n'ayant pas de droits en vertu de l'article 23.

Levée de fonds à l'école Boréale : « Êtes-vous plus brillant qu'un élève de 5e année? »

Le 23 avril, l'école Boréale de Hay River a ouvert ses portes à toute la communauté, dans le cadre d'une levée de fonds pour un tournoi de soccer de jeunes du primaire. Cette souscription a pris la forme du jeu télévisé « Are you smarter than a 5th grader? » (« Êtes-vous plus brillant qu'un élève de 5e année? »). Un souper italien a aussi été offert aux gens présents.

Investissements fédéraux en infrastructure

Les Territoires du Nord-Ouest ont reçu 7,5 millions de dollars provenant du fonds de la taxe sur l'essence. La ministre de la Santé et députée du Nunavut, Leona Aglukkaq, en a fait l'annonce le 23 avril dernier. Ces fonds doivent aider les municipalités à tirer parti des saisons de construction du printemps et de l'été. Le versement du montant s'est fait trois mois plus tôt pour une deuxième année consécutive. Cette mesure fait partie du plan économique de relance. Dans les années passées, le fonds de la taxe sur l'essence a servi à financer la construction d'une station de pompage et de traitement des eaux à Yellowknife.

Saisie de marijuana

Trois résidents de Yellowknife ont été arrêtés le 23 avril à la suite d'une opération antidrogue. Une perquisition dans une résidence de la rue Sisson Court a mené à la saisie d'une quantité non divulguée de marijuana, de même que de l'argent et d'objets servant à la consommation de drogues. Anthony David Soper, 19 ans, a été arrêté et accusé de possession de drogue dans le but d'en faire le commerce, de possession de produits de la criminalité et d'entrave au travail des policiers. Il demeure écroué en l'attente de son procès. Un homme de 21 ans et une femme de 28 ans ont également été mis en état d'arrestation puis relâchés. Ils font face à des charges de gravité moindre également liées à la drogue.

AFDM

Élise présidente

Les francophones de la grande région d'Inuvik ont une nouvelle présidente.

Maxence Jaillet

Depuis qu'elle est venue essayer le nord-ouest du pays, Élise Decarie-Jean s'est impliquée au sein de l'Association des francophones du Delta du Mackenzie. Un an après son arrivée, elle choisit de devenir administratrice au sein du conseil d'administration, car elle voulait découvrir comment fonctionnait l'organisme communautaire; après trois ans, elle accède à sa présidence par effet boule de neige. « C'est tombé un peu comme ça, raconte-t-elle. J'étais administratrice, mais mon cousin [André Church], qui avait le poste de vice-président, avait moins de temps que moi en raison de sa petite famille, alors nous avons échangé nos postes. »

La suite est connue, en novembre 2009, Richard Létourneau, président de l'AFDM depuis trois ans, décide d'incarner le seul candidat à l'élection de la présidence de la Fédération franco-ténoise. Il est élu par acclamation et doit quitter ses fonctions au sein de l'organisme basé à Inuvik, laissant à Élise Decarie-Jean le soin d'assurer la présidence de l'AFDM depuis le 20 avril dernier. L'ironie de cette histoire, c'est que la tante de Mme Decarie-Jean, Ann Church, a été l'une des membres fondateurs de l'Association il y a dix ans de cela.

C'est un peu cette histoire de famille qui a guidé cette francophone de 31 ans à s'installer au nord du



Élise Decarie-Jean (Photo : A. Bessette)

cercle arctique. « J'ai enseigné quelques années au nord du Québec, et ma tante m'envoyait constamment des offres d'emploi et me disait – Si tu aimes le Nord, vient essayer le nôtre. » À Inuvik, cette enseignante de classe d'immersion à la maternelle est attirée par la découverte de cette nouvelle réalité francophone. Elle qui a eu un ras-le-bol de Montréal se plait à rencontrer des gens qui ont toujours vécu en milieu minoritaire et à en apprendre plus sur les ressources qu'ils utilisent pour maintenir la langue française au goût du jour. « À Inuvik, c'est une réalité différente au niveau des ressources, des services, et tu vois que par le dynamisme des gens qui poussent depuis dix ans maintenant, l'association est plus connue, on a des francophiles et des gens provenant de l'immersion qui participent. Ils n'ont jamais utilisé leur français, mais se libèrent tranquillement de leur gêne et nous parlent français dans la rue ou dans les magasins. » Elle décrit la communauté d'Inuvik comme petite, mais composée de gens provenant de différents milieux, ce qui lui confère de « riches » rencontres.

Avec ses nouvelles responsabilités, la priorité de la nouvelle présidente est de souligner les dix ans de son association. « Nous voulons être présents au niveau culturel autant que durant les activités qui occurrent dans la région, car nous voulons mettre l'accent sur plus de visibilité et plus d'invités aussi », indique Élise Decarie-Jean, en ajoutant que leurs activités suivent le calendrier scolaire en raison du va-et-vient constant qui s'opère à Inuvik durant les vacances d'été. Au sujet de ses membres, la nouvelle présidente dit apprécier leur loyauté plus que leur nombre. Invoquant un roulement assez important, elle mentionne que ses membres participent régulièrement aux activités francophones ouvertes à tous et que plusieurs désirent également s'impliquer.

Table 867, à Yellowknife

La planification stratégique, une clé vers la réussite

Le Yukon, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest se sont rencontrés, au cours des dernières semaines, afin de se concerter sur la forme que prendra la table 867, une initiative panterritoriale visant à promouvoir la coopération entre les trois territoires.

Édith Vachon-Raymond

C'est à Yellowknife, samedi dernier, que différents acteurs clés des TNO se sont réunis autour des mêmes tables. La rencontre, animée par Daniel Cuerrier, consultant pour ce projet et ancien directeur général de l'Association des francophones du Nunavut, a présenté l'ébauche de la Table 867 aux gens de la francophonie ténoise. « Je ne veux pas que ce soit imposé aux gens », explique M. Cuerrier qui comptait beaucoup sur cette rencontre pour tâter le pouls de ce projet. Selon ses dires, il en est ressorti avec une impression que les trois territoires convergent vers les mêmes idées.

C'est quoi la Table 867?

Il s'agit d'un projet visant à développer le tourisme et les entreprises via une Table de coopération des francophonies nordiques (Table 867). Fondée en 2008, à Ottawa, elle a eu sa première rencontre à Iqaluit, entre les trois organismes porte-paroles : l'Association franco-yukonnaise, la Fédération franco-ténoise et l'Association des francophones du Nunavut, la même année. Son siège social s'est installé, à la suite d'un consensus, dans la même ville. La Table 867 se vouera, dès sa planification stratégique complétée, à des projets à caractère économique seulement.

« Pour moi, la Table 867, ça articule de façon concrète la volonté qu'on a de travailler mieux et de travailler en concertation [ici, dans le Nord] », a déclaré Léo-Paul Provencher, ancien directeur général de la FFT. Il rappelle que cette idée n'est pas nouvelle et qu'elle a eu le temps de faire son chemin : « Le niveau de convergence que ça atteint, ça indique le cheminement qui a été fait […] ».



Sauf une, toutes les institutions francophones ont participé à la séance de planification. (Photo : Alain Bessette)

Même si, au début, le projet de la table 867 a paru flou à l'assemblée réunie, il en est rapidement ressorti les mêmes choses : oui à la pertinence de ce projet, mais non à l'ingérence. Les gens ont exprimé le désir d'avoir une table pour accroître leurs relations et encourager la collaboration, mais ils ne veulent pas d'une institution ayant le pouvoir de décider.

Pour Sylvie Francoeur, directrice générale du Conseil de développement économique des TNO (CDÉTNO) : « On suit l'évolution de la table 867 de très près depuis la dernière année. On était très contents de voir l'évolution dans le discours, maintenant, on a juste hâte de voir le rapport et la suite, les actions qui vont en découler ». La directrice générale a d'ailleurs ajouté que, pour elle, cette table « ne devient pas une instance décisionnelle qui dirige ou qui dit aux autres quoi faire. Elle est là pour être à l'appui, être au service, encourager la collaboration, mais pas nécessairement faire ou exécuter les choses sur le terrain ».

« Souvent, on parle, on parle, mais il n'y a rien qui se fait », a soulevé Philippe Brûlot, directeur général de la Commission scolaire francophone des TNO, en réunion, puis il a mis l'accent sur ce qui suit : « L'action, pour moi, c'est fondamental ». Ce que les gens n'ont pas tardé à approuver; on ne veut pas alourdir ce qui se trouve déjà en place, on veut le solidifier. Pour Jacques Lamarche, président de l'Association des parents ayants droit de Yellowknife, la Table 867 sera comme une « veilleuse stratégique qui est au courant de ce qui se passe ».

Loin de s'opposer à la Table 867, la rencontre a toutefois soulevé de nombreux points à éclaircir avant de rendre un rapport final. M. Cuerrier a promis de revenir très bientôt avec une planification stratégique 2010-2014 harmonisant toute l'information diffusée au cours de ces trois rencontres, très chargées, avec les trois territoires.

Éditorial



Alain Bessette

Pas juste les criminels endurcis

Ma vie est emplie d'une foule de petites tracasseries administratives que j'accepte, bien que parfois, je maugrée en attendant mon tour dans les salles d'attente. Voici quelques-unes de ces tracasseries :

J'ai un permis de conduire depuis près de 30 ans et je le renouvelle régulièrement. Mon véhicule automobile vient sans plaque d'immatriculation, mais si je veux le mettre sur la route, il me faut une *licence*. Celle-ci doit aussi être renouvelée annuellement. Quand j'achète un logiciel, je dois l'enregistrer auprès de la compagnie avant de pouvoir l'utiliser. J'ai un permis de chasse et aussi un permis de pêche et il a fallu que j'enregistre mon embarcation.

À l'exception de l'utilisation du véhicule automobile, il n'y a pas grand danger dans ces aspects de ma vie qui sont bien encadrés par l'intervention gouvernementale.

Oh, et ma carabine est enregistrée, et je l'ai acquise, car j'avais mon permis de possession et d'acquisition d'armes à feu.

Et ça, c'est une possession dangereuse!

Pourquoi alors tant de gens se sentent-ils persécutés par le gouvernement depuis l'instauration du registre des armes à feu?

Oui, la facture a été plutôt salée. Ça a coûté cher! Mais de modifier le registre ne nous remboursera pas.

Plusieurs opposants au registre ne cessent de répéter que ce registre n'entrave en rien les crimes violents commis avec des armes illégales possédées par des criminels endurcis. Ils n'ont pas tort. Ce qu'ils oublient cependant, c'est que les décès enregistrés au Canada en raison de l'utilisation d'armes à feu ne sont attribuables qu'en minorité par ces violents criminels.

En fait, des décès causés annuellement par des armes à feu, seulement 13 % sont des homicides, alors que 81 % sont des suicides et 6 % des accidents.

Un registre des armes à feu ne règle pas tous ces crimes violents, mais au moins cela donne aux forces policières des renseignements sur la présence d'armes à feu, notamment lorsqu'elles doivent intervenir dans les drames familiaux. Le registre permet aussi de rejeter une demande si une personne a des antécédents de violence familiale ou des tendances suicidaires.

Finalement, rejeter le registre parce que ça ne règle pas tout ou simplement parce que c'est une tracasserie administrative ne fait aucun sens.



Brittney (en haut à gauche), Sherisse (en haut à droite) et Georgia (au premier plan) ont vraiment aimé leur expérience dans le bois pour cueillir l'eau de bouleau. Elles ont cependant confié que leur moment fort c'était leur promenade en VTT! (Crédit : Édith V-R)

L'aquilon

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Correction d'épreuve : Emma St-Amour et Vincent Desforges

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









Visite de Richard Picotin à Hay River

Débats à l'école Boréale

Que diriez-vous d'apprendre à participer à un débat? Facile, vous croyez? Les élèves de la 4e à la 10e année, de l'école Boréale à Hay River ont eu la chance de suivre des ateliers, la semaine dernière, sur l'art du débat, un sport d'entraînement!

Édith Vachon-Raymond

« Pourquoi ne pas entraîner l'intellectuel? »

La pratique du débat, contrairement à celle de la course, ne requiert pas de petits *shorts* pour se faire, mais elle exige, elle aussi, son réchauffement!

Pour Richard Picotin, directeur des débats francophones à la Fédération canadienne des débats étudiants (FCDÉ), les débats, tout comme le basket-ball, c'est un sport. Et tout un sport intellectuel!

Véritable passionné des débats, M. Picotin, un directeur d'école à la retraite, se promène aujourd'hui de provinces en territoires pour développer un réseau interscolaire pancanadien. Le débat est, à son avis, un bon moyen d'encourager les jeunes à se servir de leur langue et à la comprendre, car dans un débat, il est, plus souvent qu'autrement, question de définition. « Un même mot peut dire plusieurs choses! », s'exclame M. Picotin. « Il faut parfois s'entendre sur les mots », ajoute-t-il. Dans ses ateliers, il véhicule d'ailleurs plusieurs messages quant à l'importance de l'écoute, du raisonnement et de l'apprentissage. « Accepter de savoir des choses et d'en apprendre » est l'une des valeurs qu'il a voulu véhiculer aux élèves de l'école Boréale, en plus de leur apprendre l'univers des différentes sortes de débats.

Ensemble, les élèves de l'école et lui se sont interrogés sur la question : « La roue est-elle l'invention la plus importante de l'homme? ». M. Picotin a lancé le débat de façon différente, selon le groupe d'âge des classes rencontrées.



La classe de 5e et 6e années a semblé avoir adoré son expérience avec M. Picotin. Pour sa part, l'enseignant, M. Patrick Poisson, a soutenu que l'activité lui a « donné quelques idées » et qu'il était en pleine réflexion en vue de développer davantage les débats dans sa classe.

Paige Kruger, Andrea Walker, Logan Gagnier, Jasmine St-John et Mason Bruneau ont eu la courageuse tâche de débattre de la question, sous la forme d'un vrai débat parlementaire, devant la classe de 5e et 6e années, des camarades de classe et quelques membres du personnel de l'école Boréale. « J'ai failli avoir une attaque de cœur! », s'exclame Jasmine, tout de suite après l'exercice. La jeune fille, toutefois, s'est dite dorénavant intéressée aux débats. Pour Logan, ce fut « une grande expérience », où il a adoré s'exprimer devant de nombreuses personnes. De son côté, Andrea n'a pas du tout trouvé son compte dans cet exercice, comme quoi, tous les sports, même intellectuels, ne conviennent pas à tous!

Contacté par Sophie Call, la directrice de l'établissement francophone, M. Picotin a profité de sa venue pour préparer les jeunes de Hay River, tant du côté anglophone que francophone, à la tenue du Séminaire national de débats étudiants, qui aura lieu à Hay River, en février 2011. Cet événement, organisé par Geoff Buerger, le directeur de l'école Princess Alexandra de Hay River, sera offert aux jeunes entre 14 et 20 ans, de partout au Canada, tant anglophone, francophone que bilingue. Pour plus d'information, rendez-vous sur le site Web suivant : http://www.csdf-fcde.ca/french/national_seminar/

Tournée du nouveau directeur général

L'AFFS et l'AFCHR se prononcent

La tournée du nouveau directeur général de la Fédération franco-ténoise (FFT), M. Francis Lemieux, et de son prédécesseur, M. Léo-Paul Provencher, a permis aux communautés du Sud d'avoir une chance exceptionnelle de s'exprimer en public et d'être écoutées attentivement.

Édith Vachon-Raymond

« On est prêts à faire des choses, mais à notre rythme, à nos choix et à nos couleurs », a conclu M. Lemieux à la suite de sa rencontre avec des francophones de Hay River, dans les bureaux de l'Association franco-culturelle de Hay River (AFCHR), mardi dernier. Selon ce qu'il avait compris, le même son de cloche lui avait été sonné de la part des francophones de Fort Smith.

Le nouveau directeur général a souligné la qualité de ses rencontres effectuées, dans le courant des derniers jours, à l'Association des francophones de Fort Smith et à l'AFCHR. « Les gens se sont exprimés à cœur ouvert, et j'ai aimé ça », a-t-il dit, visiblement satisfait. Il faut dire que ce début de rencontre a été une chance exceptionnelle pour lui de voir ce qui se passe sur le terrain, à des centaines de kilomètres des bureaux de la FFT. À leur grand étonnement, M. Lemieux et M. Provencher ont découvert des univers insoupçonnés : « Je ne me serais jamais douté de ça! », a répété, à de nombreuses reprises, l'ancien directeur général de la fédération. Comme quoi, ça en valait le détour!

En visite pour présenter le plan de développement global (PDG) de la FFT, les deux hommes ont reçu une foule de renseignements, malgré le petit nombre de personnes présentes. Le plan, bien accueilli, a suscité beaucoup de réactions. Il a été l'occasion pour plusieurs de remettre les pendules à l'heure. À l'heure de Hay River, plus précisément.

« J'espère que les prochaines cinq années seront meilleures que les cinq dernières! », a lancé, en conclusion, Jessica King, francophone de Hay River. La dame s'est investie énormément dans toutes sortes de projets à l'AFCHR. Pour elle, il est primordial que la FFT soit plus à l'écoute des besoins de ses communautés du Sud et qu'elle respecte leur entité. Les deux visiteurs ont très bien accueilli les remarques émises : « "L'enfer est pavé de gens de bonnes intentions", je ne sais plus qui a dit ça, un jour, mais il avait raison! », s'est d'ailleurs exclamé M. Provencher. Cette rencontre tombait donc à point dans l'élaboration du PDG de la FFT. Beaucoup de notes ont été prises et, a-t-on dit, beaucoup de précisions seront apportées.

Pour François Lamy, un nouveau francophone à Hay River présent lors de la réunion, il a été impressionnant de voir le dynamisme dont font preuve des femmes comme Catherine Boulanger et Jessica King. « Je ne suis pas au courant de grand chose encore, mais je trouve ça impressionnant », a-t-il partagé. Chose certaine, cette rencontre n'aura pas été riche en information pour lui seulement, mais pour tout le monde autour de la table.

Atelier de sirop de bouleau

Sève, feu de camp et découvertes

Une nouveauté, cette année, à l'école Boréale, l'atelier sur le sirop de bouleau, ayant lieu chaque année, est désormais présenté aux jeunes de la 5e et la 6e année exclusivement, dans le cadre du programme autochtone. Une occasion en sucre pour les élèves de s'aventurer en forêt à la découverte de toutes ses espèces végétales!



Édith Vachon-Raymond

8 h 30, départ de l'école Boréale vers la demeure du responsable de la programmation Déné à l'école Boréale, M. Stéphane Millette. À bord de l'automobile, Sherisse Bouchard, Georgia Dawson et Brittney Crossman portent manteaux, bottes de caoutchouc, tuques et mitaines; il fait à peine quelques degrés au-dessus de zéro.

Les trois jeunes filles s'en vont cueillir la sève, apprendre à entailler les bouleaux, ainsi que travailler sur un projet portant sur la diversité des espèces végétales dans un petit secteur de la forêt, en plein cœur du *Old Town*, à Hay River.



De jeunes élèves préparent le sirop. (Crédit photo : Édith V-R)

Animée par Stéphane Millette depuis près de cinq ans, l'activité de sirop de bouleau s'est adaptée, puis modifiée, au gré des saisons printanières. « Il n'existe pas de méthode, c'est plutôt par l'expérience qu'on le fait », explique M. Millette aux élèves. Il leur présente les instruments à utiliser, la façon de faire actuelle et les envoie cueillir la sève, tout en les mettant bien en garde de respecter la forêt et de surveiller où elles déposent leurs pieds, afin de ne pas détruire d'espèces végétales par mégarde. La sève recueillie, les fillettes la transvident dans une grande cuve, au-dessus de laquelle est déposé un filtre qui réduit la présence de résidus dans la sève. M. Millette prépare ensuite un chocolat chaud à partir de l'eau de bouleau. Il raconte : « Autrefois, les Dénés buvaient l'eau de bouleau quand l'eau devenait non-potable, en raison des inondations de la rivière. ».

Ce dernier a appris l'art de la cueillette de la sève de bouleau pour la transformer en sirop selon Mike Mitchell, aujourd'hui déménagé à Yellowknife. M. Mitchell est un intervenant reconnu aux Territoires du Nord-Ouest pour son expertise dans la production de ce sirop. Il a d'ailleurs, pour sa part, acquis son savoir grâce à Frederick Beaulieu, un homme métis de Hay River, qui cueille, transforme et produit du sirop depuis 33 ans. Ensemble, les trois hommes se partagent leurs connaissances acquises, d'année en année. Des connaissances précieuses, puisqu'il n'existe qu'à peine une dizaine de producteurs commerciaux au Canada, ce qui rend la science des bouleaux plutôt méconnue, même si elle est très en demande. À Hay River, la production de sirop de bouleau est enseignée dans presque toutes les écoles.

M. Millette recevra d'ailleurs des élèves de l'école Princess Alexandra et une classe du Collège Aurora dans les prochains jours. Il a d'ailleurs réalisé que les élèves de la 5e et de la 6e année sont les plus enclins à participer à cette activité. L'enseignant de cette classe à l'école Boréale, M. Patrick Poisson, affirme d'ailleurs que les élèves aiment « beaucoup, beaucoup, beaucoup, beaucoup » cette activité, qu'il fait concorder avec un projet de science de la nature. Les trois fillettes reviennent d'ailleurs à l'école le sourire fendu jusqu'aux oreilles, et avec l'impression d'avoir vécu un moment vraiment spécial!

Monologues pour Ottawa



Ce sont trois adolescentes de Yellowknife qui partiront pour Ottawa le 29 mai prochain, afin de participer au 8e concours national d'art oratoire de Canadien Parents for French. Ainsi deux élèves de l'école secondaire Sir John dont Heather White dans la catégorie immersion tardive et Abeer Shoblak dans la catégorie immersion précoce essaieront de gagner la bourse d'études de 20 000 $ à l'Université d'Ottawa décernée au grand gagnant de chaque catégorie. Amber O'Reilly est la lauréate territoriale dans la catégorie Francophone. Cette élève de l'école Allain St-Cyr qui a discouru sur l'image des adolescents et les médias, estime que la compétition sera de taille dans cette compétition alors que chaque finaliste nationaul est assuré de recevoir une bourse de 2000 $ pour cette université bilingue. Sur la photo, les trois élèves représentant l'école francophone de Yellowknife : Amber O'Reilly, Cliff Tuyishime et Brian Tuyishime.

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 9, numéro 17 - 30 avril 2010





Photo : Ed Maruyama

Le 22 avril, c'est d'une façon toute originale que les résidents d'Iqaluit étaient invités à célébrer le 40e anniversaire du Jour de la Terre. Pour l'occasion, une grande célébration du phoque et de la culture traditionnelle inuite a pris place à l'école Nakasuk. Le festin de viande de phoque crue n'était pas sans rappeler l'embargo européen sur les produits du phoque et la réplique du gouvernement du Nunavut qui a récemment adopté une motion visant à interdire la vente d'alcool européen sur son territoire. En appui aux chasseurs, Terre-Neuve-et-Labrador songe également à proposer une telle motion, tandis que le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, Danny Williams, s'est dit réceptif à l'idée. C.P.

Le Nunavut en bref

Une robe pour aller au bal

Des adolescentes d'Igloolik pourront assister à leur bal de fin d'année en robe de soirée. Ce sont quelques 200 robes de bal que des femmes de la région d'Ottawa feront parvenir à la communauté de 1600 habitants. C'est le Ottawa Inuit Children's Center, soutenu par d'autres organismes communautaires, qui a répondu à la demande d'étudiants d'Igloolik qui lui avait adressée par courriel. Les robes, qui sont envoyées gratuitement par le transporteur aérien Canadian North, devraient arriver juste à temps pour le bal du 28 mai.

Journée de deuil national

À l'occasion du Jour de deuil national à la mémoire des morts et des blessés en milieu de travail, une cérémonie commémorative s'est tenue à l'Assemblée législative du Nunavut le 28 avril. La Fédération du travail des Territoires du Nord, qui était l'hôte de l'événement, invitait la communauté à se vêtir de noir en signe de solidarité. Au Canada, quelques 887 employés perdent la vie dans un accident du travail chaque année, soit en moyenne deux décès par jour. Près de 100 000 personnes subissent des blessures au travail annuellement.

Jeannie Ugyuk élue députée de Nattilik

Une deuxième femme a fait son entrée à l'Assemblée législative du Nunavut cette semaine. Élue lors des élections partielles du 26 avril, Jeannie Ugyuk, qui est travailleuse sociale de formation, remplace Enuk Pauloosie qui a démissionné le 22 février dernier. Elle représentera la circonscription de Nattilik, qui comprend les communautés de Gjoa Haven et Taloyoak, La prochaine séance de l'Assemblée législative du Nunavut s'ouvrira le 1er juin prochain.

Compétences Canada

Déception amère pour Roger McDermott

Caroline Pelletier

Après que son étudiante ait remporté l'or à la compétition de pâtisserie pour la deuxième année consécutive, c'est avec une amère déception que Roger McDermott dit avoir appris qu'il n'accompagnera pas Jessica Penney, 15 ans, à la compétition nationale de Compétences Canada qui se tiendra à Waterloo, en Ontario, à la fin mai.

Depuis deux ans, M. McDermott a investi beaucoup de temps et d'énergie afin que des jeunes du Nunavut puissent recevoir des cours de pâtisserie et mettre en pratique leurs apprentissages dans le cadre des compétitions de Compétences Canada. Quand il ne conduit pas son taxi, Roger exerce sa passion et partage ses 43 années d'expérience en boulangerie et pâtisserie avec des jeunes, ce qui est très valorisant, tant pour lui que pour les jeunes qu'il aide. Alors que son étudiante remportait la première place à la compétition territoriale de pâtisserie le 20 avril dernier à l'école secondaire Inuksuk, il a été très déçu d'apprendre que ce ne serait pas lui qui l'accompagnerait au national.

Mais du côté de Compétences Canada Nunavut, la directrice générale Michelle Jacquard soutient qu'aucune décision n'a encore été arrêtée concernant le choix des entraineurs qui se rendront à la compétition nationale en mai. « La décision sera prise la semaine prochaine », a confirmé Mme Jacquard lors d'un entretien téléphonique. Elle s'est dite reconnaissante de l'apport des bénévoles comme Roger McDermott, mais a également précisé qu'ils aimeraient donner la chance à d'autres entraineurs. « Nous voulons être certains que nous avons toutes les personnes nécessaires pour soutenir les membres de l'équipe du Nunavut », a-t-elle ajouté.

Puisqu'il leur faut faire un choix, le comité organisateur de Compétences Canada Nunavut, qui doit se prononcer la semaine prochaine, pourrait en effet devoir choisir un seul entraineur pour plusieurs étudiants. Ainsi, Suzanne Laliberté, présidente de la compétition de coiffure et représentante de l'Ouest au comité technique du national, sait déjà qu'elle n'accompagnera pas ses apprenties. Plus encore, certaines de ses étudiantes avaient été averties dès le départ que même si elles gagnaient au territorial, elles n'iraient pas à Waterloo en mai. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elles n'auraient aucune chance, explique-t-elle. « Au national, nos jeunes feront face à des étudiants qui ont souvent suivi 1 ou 2 années complètes d'un programme technique. Plusieurs critères doivent être considérés pour décider si un étudiant se rendra ou non », ajoute Mme Laliberté.

Quoi qu'il en soit, Michelle Jacquard a confirmé que rien n'indiquait jusqu'à présent que Roger McDermott n'irait pas au national. Le choix des étudiants et des entraineurs devrait être arrêté la semaine prochaine.

Opération Nunalivut 2010

C'est lundi que s'est achevée à Alert, au Nunavut, l'Opération Nunalivut 2010 des Forces armées canadiennes. La première ministre Eva Aariak, le ministre Daniel Shewchuk et le député de Quttiktuq, Ron Elliot, ont participé à la cérémonie de fin de mission. Ils ont eu l'occasion d'accueillir le retour de la patrouille des Rangers, qui comprenait la patrouille de traîneau à chiens SIRIUS de l'armée danoise. La délégation nunavoise a également assisté à diverses présentations dont celle de l'Équipe d'inspection portuaire, en plus de prendre part au défilé de clôture.



Photo : Sergent Errol Morel, Forces canadiennes

L'opération a pour but de démontrer et d'améliorer les capacités terrestres, aériennes et maritimes des Forces canadiennes pour répondre aux défis en matière de sécurité dans l'Arctique. L'Opération Nunalivut 2010 - qui s'est déroulée du 6 au 26 avril le long de la pointe nord de l'île d'Ellesmere, aux environs de la Station Alert - demeure l'une des trois opérations d'importance que mènent annuellement les Forces canadiennes dans l'Extrême Arctique canadien. C.P.

La tête dans les étoiles



Photo : Annie Désilets

Caroline Pelletier

La semaine dernière, le vulgarisateur scientifique Mathieu Akerley, de l'organisme Aster, a transporté son planétarium mobile jusqu'à l'École des Trois-Soleils. À travers différents ateliers s'adressant aux divers groupes d'âge, il a convié les jeunes et les moins jeunes à une introduction à l'astronomie.

Nous entraînant sous son dôme géant abritant un planétarium doté de l'équipement le plus sophistiqué dont un projecteur qui projette sur 360 degrés, il a été possible d'observer le ciel d'Iqaluit – comme d'ailleurs – en temps réel. Présentation des multiples objets qui se retrouvent dans le ciel, explication des mouvements de la Terre ainsi que de concepts qui s'avèrent plus accessibles lorsqu'ils sont visualisés, Mathieu Akerley a également pris plaisir à démystifier certains des mythes qui fourmillent dans le monde de l'astronomie.

Si cette introduction à l'astronomie était aussi adaptée aux jeunes de la maternelle qu'aux plus vieux de la 8e année, les parents y ont aussi trouvé leur compte par quelques notions d'astrologie qui, selon Akerley, n'est pas sans lien avec l'astronomie. « En astronomie, il est important de rester ouverts et de montrer qu'il existe différentes théories », indique-t-il. À la fois un observatoire public et un centre d'interprétation, Aster est une station scientifique établie dans le Bas Saint-Laurent, qui a une mission de vulgarisation et de loisirs scientifiques. Alors qu'elle sillonne les écoles du Canada durant l'année scolaire, elle a ainsi pu se rendre jusqu'à Iqaluit, permettant de promouvoir la science auprès des jeunes de l'école francophone et d'en faire profiter en même temps la communauté.

Éditorial

Belle pour aller au bal



Caroline Pelletier

On entend souvent dire qu'au Nord, tout est différent et qu'il faut faire preuve d'imagination pour arriver à ses fins. Ça m'amène à cette histoire de robes de bal que des étudiants d'Igloolik recevront suite à un courriel. Certains diront que ce ne sont que 200 robes et que ce n'est qu'un bal, alors qu'au contraire, il s'agit de beaucoup plus.

En y pensant à deux fois, on réalise rapidement que quand nous y étions, l'achat d'une robe de bal signifiait souvent des mois d'économies et que plusieurs d'entre nous ont dû se résigner à mettre une croix sur la robe de leurs rêves. À cet âge, rien n'était plus important que d'avoir une belle robe pour son bal de graduation.

Ce don de femmes de la région d'Ottawa m'a fait réaliser à quel point cette soirée dans la vie d'une adolescente était importante, même ici au Nunavut. Il semble que ces femmes en n'aient pas douté.

Puis quand on sait que le taux de réussite scolaire au Nunavut est de beaucoup inférieur à la moyenne nationale, c'est dire comment ces jeunes filles seront fières d'y être parvenues. Sachant qu'elles ne pourraient se payer une robe, qu'elles entreprennent des démarches afin d'être belles pour aller au bal démontre l'importance qu'elles y accordent et constitue en soit une grande réussite.

C'est de ce genre de petites réussites, à petite échelle, dont le Nunavut a grandement besoin. Petites, soit, mais combien significatives pour les communautés qui en profitent.

Taxe sur l'essence : les communautés en profitent

Grâce au Fonds de la taxe sur l'essence, ce sont 7,5 millions de dollars qui seront investis dans les communautés du Nunavut cette année. Comme l'année dernière, l'argent provenant de la taxe sur l'essence sera redonné aux communautés trois mois plus tôt que prévu. Cette accélération visant en partie à atténuer les effets de la crise économique permettra en outre aux municipalités de tirer avantage des saisons de construction du printemps et de l'été.

Ce seront différents projets ayant trait aux eaux usées qui profiteront des fonds. La ville d'Iqaluit mettra en œuvre un projet de gestion des boues et améliorera la station de pompage des eaux usées no 1. Le gouvernement du Nunavut a quant à lui procédé au déclassement du bassin de stabilisation des eaux usées de la plage Hall. Puis les communautés d'Arctic Bay et Kimmirut prévoient améliorer l'alimentation électrique de leurs bâtiments abritant les pompes à eau.

L'an dernier, le gouvernement du Canada a doublé les affectations du Fonds de la taxe sur l'essence, les faisant passer à 2 milliards de dollars. Par conséquent, les municipalités du Nunavut ont reçu des transferts de la taxe sur l'essence totalisant 15 millions de dollars. Les communautés pourront également se réjouir que cette mesure, qui devait initialement être provisoire, deviendra permanente après 2014, à raison de 2 milliards de dollars par année, permettant ainsi de fournir un soutien financier stable à long terme. C.P.

Petites annonces communautaires

Cours de photographie

Un cours de photographie numérique pour débutants et intermédiaires sera donné au Collège de l'Arctique à chaque samedi après-midi du 8 mai au 12 juin. Prof : Ed Maruyama. Coût : 262.50$ (taxe comprise) Les étudiants doivent avoir leur propre caméra pour suivre le cours. Inscription : 979-7230

Collecte de vêtements usagés

Du 22 avril au 19 mai, l'École des Trois-Soleils et l'AFN récoltent vos vêtements usagés pour une friperie qui se tiendra en mai. Veuillez déposer vos dons de vêtements et accessoires à l'école ou au Franco-Centre dans les bacs identifiés à cette fin. Les fonds amassés grâce à la friperie seront remis à des organismes communautaires.

Sortie en ski

Sortie en compagnie de Maxime D'Amour de SkIqaluit le dimanche 2 mai. Départ du Franco-Centre à 13h. Contribution suggérée : 5$. Besoin de skis ? Contactez Maxime Gauld mgauld@nunafranc.ca

Café-causerie pour parents avec jeunes enfants

Les parents avec jeunes enfants francophones et francophiles de 0 à 5 ans se réunissent chaque mercredi après-midi de 14h30 à 16h30 au Franco-Centre. Jeux, bricolage, chansons et collation sont au programme. Infos : Jessica Lott Thompson 979-5226 ou mudlark@islandnet.com

5 à 7 Rétro

Un 5 à 7 Rétro se tiendra au Franco-Centre (Édifice 981) le jeudi 6 mai. Venez prendre un verre entre amis avec de la musique des années 60 et 70.

Jeux aquatiques pour la famille

Le Résefan offre une heure de bain libre et de jeux aquatiques pour toute la famille le vendredi de 19h à 20h à la piscine municipale. Entrée gratuite. Inscription : 222-2107

Pause-café du mercredi

Chaque mercredi, entre 10h et 11h au Franco-Centre. Café, thé et pâtisseries du jour à prix compétitifs.

Dîner du vendredi

L'Association des francophones du Nunavut invite la communauté à son dîner communautaire chaque vendredi entre 11h30 et 13h au Franco-Centre (Édifice 981). Adultes 18$ / Jeunes 7$

Le Nunavoix

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca



Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Annie Désilets et Ed Maruyama

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.

Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web :
www.lenunavoix.ca

Projet gazier du Mackenzie

Un député fâché

Bob Bromley n'avale pas la position du gouvernement exprimée aux audiences finales de l'Office national de l'énergie.

Maxence Jaillet

Le député de Weledeh, Bob Bromley, considère que la vision de l'Assemblée législative n'a pas été transmise par les plaidoiries finales effectuées par le gouvernement ténois lors de la fin des audiences orchestrées par l'Office national de l'énergie (ONÉ) sur le projet gazier du Mackenzie.

« Les trois objectifs avancés par le gouvernement qui sont d'assurer le développement des puits d'ancrage dans un temps raisonnable; maximiser le potentiel des futures expansions du projet ; optimiser les profits pour le gouvernement et les résidents, peuvent se résumer à la simple phrase : nous voulons le plus d'argent possible aussi rapidement que possible. Ce n'est pas forcément la vision des gens qui espèrent beaucoup plus afin de soutenir un développement durable », a déclaré Bob Bromley à l'antenne de Radio Taïga.

Celui qui était inscrit comme intervenants dans le processus d'audiences publiques avant qu'il ne devienne membre de l'Assemblée législative en 2007 revendique que le cabinet à la nette obligation de recueillir la contribution des membres réguliers et des comités parlementaires sur des questions majeures telles que le pipeline. « Ça ne s'effectue tout simplement pas », a-t-il clamé.

Bob McLeod, ministre de l'Industrie, s'est souvent fait le champion des bénéfices que le mégaprojet pourrait apporter aux Territoires. En entrevue téléphonique, il déclare que tout le monde savait que ce processus de représentation gouvernemental serait très compliqué. « La Loi sur la gestion des ressources de la vallée du Mackenzie ne prend pas en compte la façon dont fonctionne un gouvernement de consensus comme le nôtre », note le ministre. Il indique que les conseillers juridiques du gouvernement ont établi une procédure de consultation qui a été appliquée auprès des parlementaires.

Le député de Nahendeh, Kevin Menicoche, a assuré à *L'Aquilon* qu'il n'était pas d'accord avec les allégations du député de Weledeh. « Je ne partage pas les mêmes pensées que M. Bromley à ce sujet, car le gouvernement nous a avisé au sein de nos comités de la façon dont il aborderait leur présentation devant l'ONÉ », déclare-t-il. Le représentant de Nahendeh dont la majorité de la population est formée des Premières nations Deh Cho affirme qu'il espère ne pas voir les TNO manquer les retombées potentielles d'un tel projet et cela même si le pipeline doit se construire malgré l'opposition du Deh Cho.

La réponse du gouvernement

Dès la première session parlementaire après la décision de la Commission d'examen conjoint d'approuver le projet gazier du Mackenzie moyennant la mise en œuvre de 176 recommandations, le député Bromley a déposé ce rapport final en chambre. Bob Bromley recherche un débat sur ce sujet pour que le public soit au courant de la tournure de la réponse à ce rapport que doit donner le gouvernement au cours de l'été 2010. Le ministre McLeod s'est dit surpris lui-même que le débat n'est pas eu lieu avant par manque de temps, mais se veut rassurant sur la tenue des discussions dès le début de la courte session parlementaire du mois de mai qui débutera le 11.

Mise en œuvre de la Feuille de route

Un manque de communication entre le fédéral et les communautés

Danny Joncas

OTTAWA – Près de deux ans après avoir été dévoilée par le gouvernement conservateur, la Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne, ce plan quinquennal qui succède au Plan d'action pour les langues officielles qu'avaient implanté les libéraux en 2003, demeure parfois énigmatique pour les organismes qui œuvrent auprès des communautés de langue officielle en situation minoritaire au pays.

Invitée à comparaître devant le Comité permanent des langues officielles pour dresser un bilan de la Feuille de route, la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada, Marie-France Kenny, a déploré le fait que les communautés ne soient pas suffisamment consultées par les ministères fédéraux responsables de mettre en place les diverses initiatives prévues dans le document. Les représentants du Quebec Community Groups Network (QCGN), un organisme qui joue essentiellement le même rôle que la FCFA auprès des anglophones du Québec, ont abondé dans le même sens.

« Il y a un manque de clarté et de transparence au niveau de la gouvernance de la Feuille de route. On se demande qu'est-ce qui a été investi par qui », a indiqué Marie-France Kenny devant le comité d'élus fédéraux de tous les partis.

« Notre seule source est le site Web du Secrétariat aux langues officielles (du ministère du Patrimoine canadien), qui ne présente que les annonces qui ont déjà été faites », ajoutait Mme Kenny alors que l'on approche la mi-parcours du plan de cinq ans.

La présidente de la FCFA a poursuivi en disant que bien que la Feuille de route se soit avérée un geste significatif du gouvernement envers la dualité linguistique, « l'initiative n'a pas été le coup de barre souhaité pour renforcer la vitalité sociale, économique et culturelle des communautés ».

Les frustrations des organismes proviennent en grande partie du fait que les ministères qui doivent mettre en œuvre les initiatives visant à favoriser le développement des communautés de langue officielle consultent très peu les communautés concernées. De plus, les organismes comme la FCFA peinent à obtenir de l'information auprès de ces mêmes ministères. Souvent, on ne fait que les rediriger vers le ministère du Patrimoine canadien.

Par contre, les organismes ont précisé que les élus demeurent à leur disposition et que c'est plutôt du côté administratif que les choses se compliquent. On a particulièrement insisté sur cette précision après que la secrétaire parlementaire du ministre des Langues officielles, la députée Shelly Glover, se soit dite surprise que les organismes ne reconnaissent pas le temps qui est consacré à la consultation.

Rencontre de concertation

En mai, des représentants de divers organismes travaillant au développement des communautés de langue officielle en situation minoritaire seront conviés à une rencontre de concertation avec des élus et des représentants d'une quinzaine de ministères fédéraux.



OFFRE D'EMPLOI

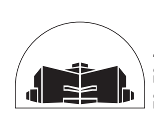
Agent.e de développement / coordination camp d'été

Dates de début et de fin: 14 juin 2010 au 15 juin 2011 (renouvelable)
Salaire : 18 $ à 35 hres semaines
Date limite : 15 mai 2010

Langues de travail : Le/la candidat.e devra avoir une bonne maîtrise du français écrit et parlé ainsi qu'une bonne base de la langue anglaise

Objectifs de l'emploi ou du stage :
Avoir une personne ressource qui veillera à implémenter notre mission d' « Œuvrer à l'affirmation et à l'épanouissement de la francophonie à Hay River » des aîné.es aux tout petits

Pour plus de détail, consultez :
http://afchr.ca/index.cfm?Repertoire_No=2137985841&Voir=menu&M=3137



ADMINISTRATION DE SANTÉ TERRITORIALE STANTON

Audioprothésiste

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 34,94 $ l'heure (soit environ 68 133 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

N° du concours : 7675 **Date limite :** 30 avril 2010

Orthophoniste

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 40,13 $ l'heure (soit environ 78 254 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

N° du concours : 7668 **Date limite :** 7 mai 2010

Physiothérapeute (deux postes)

Yellowknife, TNO

Un poste à durée indéterminée (0,8 ÉTP)
Un poste à durée déterminée du 16 août 2010 au 16 août 2011

Le traitement initial est de 40,13 $ l'heure (soit environ 78 254 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

N° du concours du poste à durée indéterminée (0,8 ÉTP) : 7673
N° du concours du poste à durée déterminée jusqu'au 16 août 2011 : 7674
Date limite : 7 mai 2010

Posez votre candidature en ligne au : www.hr.gov.nt.ca/employment
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Service de recrutement du personnel paramédical, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une invalidité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment*

Petites annonces

aquilon@internorth.com

A louer à Hay River

Belle chambre avec salle de bain privée. Cuisine, salon et salle à manger communs. Salle de travail, laveuse et sécheuse. Bâtiment récent situé dans un quartier calme. 650 $ / mois plus utilités. Tél.
874-6112 pour information.

Vente de déménagement

À qui la chance! Vente de déménagement: Set de cuisine en bois 1 table et 4 chaises, futon presque neuf (sofa lit), lave vaiselle portatif, laveuse portative, commode, petit bueau de travail et plus encore. Faites vite premier arrivé premier servi S.V.P. appelez après 18h au 867-920-4180.

À louer

Étudiante recherche colocataires, Nouveau Sudbury, ON Adresse : 1126 Sunnybrae, Sudbury, ON, P3A 2X8 Coût: 918$/mois + services Contact : Andrée-M. D.-Messier, 705-618-1875.

Services en informatique

P.C. Computer, la solution à tous vos problèmes informatiques. Pour un service en français à domicile, appelez au 445-2809.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Services divers par des élèves

ASCADOS, l'entreprise des élèves de la 9e à la 11e année de l'École Allain St-Cyr est prête à vous servir. Service de traiteurs, gardiennage et animation de fêtes pour enfants, promenade de chiens, services administratifs et tout autre demande. Nous rammassons des fonds pour deux voyages: un échange étdiant avec des nouveaux immigrants de Montréal et un projet de développement communautaire dans un pays d'Amérique centrale. Encouragez-nous et aidez-nous à atteindre notre but! Nous accepterons gracieusement vos dons! Vous pouvez rejoindre ASCADOS par courriel à ascados@hotmail.com ou au téléphone à (867) 873-3223.

Bénévoles recherchés

Radio Taïga est constamment à la recherche de bénévoles pour prendre part aux activités de la radio : animation radiophonique, technicien en radio, levée de fonds, aide à la librairie de CD, etc. Il s'agit d'une excellente occasion d'apprendre les rudiments du fonctionnement d'une radio. Au besoin, une formation est offerte. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter Rudy au 766-5172.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.

aquilon@internorth.com



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment

Coordonnateur des services à la petite enfance et à la maternelle

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation **Yellowknife, TNO**
Services scolaires et à la petite enfance (AC)

Poste à durée indéterminée

Le traitement est actuellement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

N° du concours : 7661 **Date limite :** 14 mai 2010

Coordonnateur de l'intégration scolaire et de l'encadrement des élèves

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation **Yellowknife, TNO**
Services scolaires et à la petite enfance (AC)

Poste à durée indéterminée

Le traitement est actuellement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

N° du concours : 7662 **Date limite :** 14 mai 2010

Coordonnateur des mathématiques de la maternelle à la 12e année, de la gestion financière et de la gestion des affaires

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation **Yellowknife, TNO**
Services scolaires et à la petite enfance (AC)

Poste à durée indéterminée

Le traitement est actuellement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

N° du concours : 7660 **Date limite :** 14 mai 2010

Posez votre candidature en ligne au : www.hr.gov.nt.ca/employment
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

• Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. • Le gouvernement des Territoires du NordOuest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une invalidité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche. • Nous prendrons en considération les expériences équivalentes. • Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.

L'Express du Pacifique

OFFRE D'EMPLOI

L'Express du Pacifique, le journal en français de la Colombie-Britannique, est à la recherche d'un(e) **directeur de la rédaction.**

Dans le cadre de ses fonctions, la personne retenue :

- sera responsable du contenu du journal et du site Internet ;
- assurera le suivi rédactionnel et le traitement des articles de l'ensemble des journalistes et pigistes ;
- planifiera et supervisera le montage du journal en lien avec le graphiste ;
- etc.

En outre, le candidat devra être capable de rédiger plusieurs articles par numéro.

Le directeur de la rédaction devra justifier d'une expérience en journalisme et posséder des capacités d'encadrement ainsi qu'une aptitude à proposer et mener divers projets.

Conditions de travail :
poste permanent à temps plein

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitæ, accompagné d'une lettre de présentation, par courriel à *redaction@lexpress.org* ou à l'adresse suivante :

L'Express du Pacifique – Attn : le président
227A-1555, 7th Avenue West
Vancouver, BC V6J 1S1

Le Canadien de Montréal

Je ne sais pas du tout quoi penser de ce club



Alain Bessette

28 avril 2010 - Tout au long de la saison, ce club m'a surpris, tantôt agréablement et d'autres fois très désagréablement. Ainsi, en février, je les rayais de ma liste des équipes favorites pour se tailler une place dans les séries de fin de saison. Quelques semaines plus tard, à la suite d'une série de sept victoires en huit matchs, je croyais que la fameuse chimie était finalement installée et je croyais à leurs chances de batailler pour le premier rang de leur division. Quelques matchs plus tard (une seule victoire en six matchs), on se demandait sérieusement s'ils allaient réussir à se maintenir en position pour participer aux séries. Comme vous le savez, ils ont réussi à participer aux séries en raison du point gagné dans leur dernière partie, une défaite en prolongation.

Demain, le club disputera un septième et décisif match contre Washington. Je ne sais pas du tout à quoi m'attendre. Halak saura-t-il répéter ses exploits du 26 avril? Il avait alors arrêté 53 des 54 lancers au but des Capitals.

S'il y parvient, encore combien de joutes peut-il disputer avant que la fatigue ne le ralentisse? Car c'est un peu ça que je crains de la part de Halak, qui n'a jamais gardé les buts plus de 35 fois en une saison depuis la fin de ses années dans le hockey junior. Il en est déjà rendu à 50 matchs cette saison. C'est rien si on le compare à de vieux chevaux comme Brodeur ou Nabokov, mais c'est beaucoup pour une vraie première saison d'un jeune gardien. C'est un peu tôt pour se poser cette question, mais elle est raisonnable dans le contexte où je me demande s'il saura résister une autre fois contre les attaques répétées de Washington.

Pour en revenir à mes facteurs de succès du Canadien, quelques éléments ont contribué aux deux dernières victoires du club montréalais.

L'effet Cammalleri s'est fait sentir. Il a obtenu trois buts et une passe, dont les deux premiers buts de Montréal lors du sixième match (incluant le but gagnant). Il n'a enregistré que six lancers au but, ce qui peut s'améliorer.

L'effet Halak est le principal facteur de ces succès. Deux buts accordés seulement en faisant face à un barrage de 92 lancers pour un pourcentage d'arrêt de 97,8 %.

Le jeu de puissance du Canadien continue à offrir des buts opportuns sans toutefois être outrageusement dominant.

Finalement, un facteur est maintenant désuet puisque le duo Markov-Bergeron en défense à forces égales a été démantelé et Bergeron muté à l'aile.

Prédictions : résultats et 2e ronde

Il reste encore une série en jeu : Montréal contre Washington. Quant aux sept autres séries, mon taux de succès n'est pas si pire à ce jour. Sur sept prédictions, j'ai identifié cinq fois le club victorieux (71 % de taux de réussite), dont trois fois avec le nombre de matchs précis.

Je dois prendre de l'avance. Au moment où vous recevrez cette copie du journal, la deuxième ronde sera commencée.

Chicago en aura plein les bras contre l'attaque de Vancouver. Vancouver en 6

San José sera encore trop fort contre Détroit. San José en 6

Dans l'Est, que Montréal ou Washington gagne, ça change tout.

Washington aura à batailler plus fort contre Philadelphie, mais ces derniers n'ont tout de même que Boucher. Washington en 6.

Pittsburgh devra travailler fort pour vaincre Boston en 7.

Par contre, Pittsburgh pourrait avoir une mauvaise surprise en affrontant les rapides joueurs du Canadien, et Montréal gagnerait en 6 matchs.

Boston devrait alors l'emporter contre les Flyers en 7 matchs.

Ce dernier scénario offrirait encore une fois une rencontre printanière avec Boston

Fonte des glaces de la rivière à Hay River

Une débâcle silencieuse

Par les années passées, la débâcle à Hay River aura causé bien des ennuis, cette année, non. Cette année, la débâcle, contrairement à l'année 2008 où elle avait fait beaucoup de dégâts, a été rapide et silencieuse.

Édith Vachon-Raymond

Débutée samedi dernier, le 24 avril, la débâcle est arrivée rapidement, en plein milieu de la journée. En un rien de temps, la rivière s'est embrouillée de morceaux de glaces et les bancs ont paralysé toute la rivière. Le lendemain, le dimanche 25 avril, l'état d'urgence a été décrété par la ville, alors que les premières rues sur l'île Vale étaient inondées timidement. Les résidents devaient se tenir prêts à évacuer à tout moment.

Rencontré, mardi soir, Kevin Wallington, conseiller municipal responsable des communications concernant la débâcle, expliquait que la rivière était toujours bloquée, à ce moment-là. « Nous attendons toujours de voir si la rivière va déboucher du côté ouest ou du côté est », disait-il. Mercredi matin, la directrice du laboratoire de l'Université de l'Alberta, Mme Faye Hicks, qui étudie le phénomène depuis plusieurs années déjà, annonçait que la débâcle allait se terminer au courant de la journée. « Il a été bien heureux que les niveaux d'eau n'aient pas quelques centimètres de plus – l'eau et la glace étaient justes en haut, à droite, de la berge sur la réserve de Hay River », a partagé la directrice. L'année 2010 aura donc été calme du côté de la débâcle à Hay River, aucune évacuation n'a été faite, malgré de petites inondations mineures à certains endroits sur l'île. Selon les hypothèses émises par le groupe de chercheurs albertains, la température douce du mois de mars aurait probablement eu un impact considérable sur la façon dont la débâcle s'est déroulée cette année. « 2010 est actuellement inférieur à la moyenne, en termes de neige à partir du 20 mars », écrit-on dans les rapports des chercheurs, disponibles sur le site de la ville de Hay River (http://www.hayriver.com). Cela aura eu pour conséquence de faire fondre la neige et lui aura permis de s'écouler plus facilement vers le lac.

L'équipe de Faye Hicks s'apprêtait donc, au moment d'écrire ses lignes, à quitter Hay River pour retourner dans ses bureaux à l'Université de l'Alberta. Mme Hicks invitait la population à consulter les graphiques et les rapports émis par son équipe sur le site de Hay River, ainsi que sur son site web : http://www.riverice.ualberta.ca/breakup/hayriver/pub/.

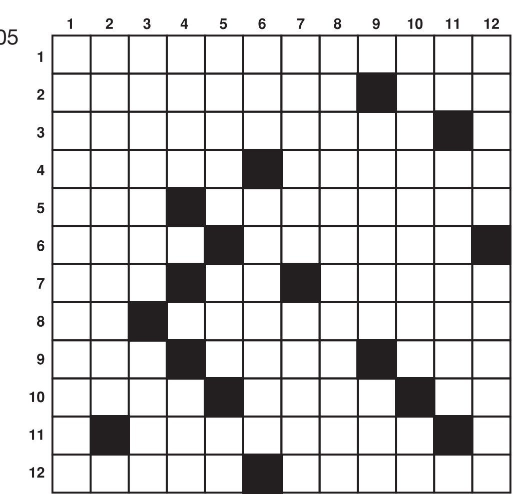


La débâcle n'aura pas suscité de grands émois à Hay River, cette année. Quelques curieux se sont amassés le long des berges de la rivière aux Foins tout au long du phénomène, mais 2010 sera certainement vite oublié. (Crédit photo : Édith V-R)

X MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 105



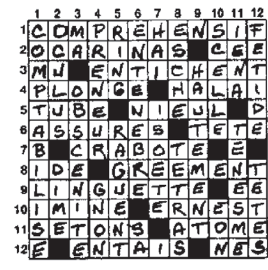
HORIZONTALEMENT

1- Dont on peut faire usage en toutes circonstances.
2- Atteint de l'anomalie de la réfraction oculaire. — Serpent.
3- Qui ne durent qu'un instant.
4- Petite embarcation. — Bavardage malveillant.
5- Petit poème narratif. — Se donnera de la peine (s').
6- Dans les Pyrénées-Orientales. — Membrane du fond de l'œil.
7- Dans le pain. — Soldat de l'armée américaine. — Ravagea.
8- Arête. — Répartît (qu'il) du ballast sur une voie de chemin de fer.
9- Fleuve de Suède. — Paille. — Critique italien (né en 1932).
10- Vend des marchandises. — Enlèves. — Dupé.
11- Précise.
12- Palmier. — Quantités de bois.

VERTICALEMENT

1- Fruit comestible, jaune et acidulé.
2- Attitude d'une personne amorale.
3- Salaire hebdomadaire. — Anneau de cordage.
4- En ski, virage. — Personnel.
5- Dans la Mayenne. — Grimace. — Abréviation religieuse.
6- Verre de boisson quelconque. — Homme de guerre français (1543-1615).
7- Malfaiteur, voyou. — Bouchas avec du lut.
8- Reviendraient à la vie.
9- Poète latin (239-169 avant J.-C.). — Sainte.
10- Parole qui blesse la pudeur. — Infinitif.
11- Ursule Ouimet. — Qui contient du sable.
12- Harcela de demandes importunes. — L'ensemble de la parure d'une femme.

RÉPONSE DU NO 104



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	M	P	R	E	H	E	N	S	I	F
2	O	C	A	R	I	N	A	S	■	C	E	E
3	M	U	■	E	N	T	I	C	H	E	N	T
4	P	L	O	N	G	E	■	H	A	L	A	I
5	T	U	B	E	■	N	I	E	U	L	■	D
6	A	S	S	U	R	E	S	■	T	E	T	E
7	B	■	C	R	A	B	O	T	E	■	É	■
8	I	D	E	■	G	R	E	E	M	E	N	T
9	L	I	N	G	U	E	T	T	E	■	E	G
10	I	M	I	N	E	■	E	R	N	E	S	T
11	S	E	T	O	N	S	■	A	T	O	M	E
12	E	■	E	N	T	A	I	S	■	N	E	S

Horoscope



SEMAINE DU 2 AU 8 MAI 2010


Bélier

BÉLIER
La planète Vénus fait que vous voulez vraiment être bien avec vous-même et avec les autres. Vous pensez à ce qui pourrait rendre votre vie meilleure.


Taureau

TAUREAU
Vous avez présentement beaucoup de choses à vivre au plan humain. Cela vous rend très perspicace. Vous êtes très près de ce qu'il y a d'essentiel dans l'existence.


Gémeaux

GÉMEAUX
La planète Saturne fait que plusieurs de vos désirs sont présentement retardés dans leur réalisation. Cela vous déplaît mais sachez que dans certaines circonstances, cela vous est avantageux. Vous le comprendrez.


Cancer

CANCER
Vous êtes obligé de tenir compte de certaines choses qui vous déplaisent. Vous allez vers des situations où tout ce que vous vivez est très exigeant. Ne vous en faites pas.


Lion

LION
La Lune fait que voyez tout d'une manière très spéciale. Vous avez des choses peu communes à vivre. Vos sentiments sont profondément sincères.


Vierge

VIERGE
Vous aimez apporter beaucoup aux autres et présentement, cela est possible. Vous êtes dans une période qui demande une attention particulière au sujet des gens qui ont de l'influence sur votre vie professionnelle.


Balance

BALANCE
La planète Mars fait que vous êtes très vindicatif. Vous voulez faire respecter vos droits. Cela vous apporte une très grande énergie. Ne vous disputez pas pour rien.


Scorpion

SCORPION
Vous avez du mal à savoir où vous voulez vraiment demeurer. Plusieurs choses s'offrent à vous. Vous devez réfléchir mais prenez votre temps.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous êtes dans une période où vous avez de la chance. Des circonstances peu communes peuvent vous amener à être gagnant dans plusieurs choses. Croyez-y fermement.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous avez du mal à comprendre ce que certaines personnes vous disent. Vous avez l'impression de vivre plusieurs contradictions.


Verseau

VERSEAU
Chiron fait que vous vous sortez de plusieurs problèmes avec succès. Vous êtes capable de faire face à tout avec beaucoup de courage.


Poissons

POISSONS
Vous avez des choses très intenses à vivre dans le domaine des sentiments. Vous voulez que tout soit vécu avec une grande foi intérieure. Vous accordez de la valeur à ce que vous ressentez.